

Un cas de torsion de matrice chez une vache portante de 6 mois

Autor(en): **Deslex, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **47 (1905)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-589558>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

manche angebliche Fälle von Pilzvergiftungen bei Pflanzenfressern wahrscheinlich eigentliche Infektionskrankheiten darstellen, deren Wesen und Ursachen zurzeit unbekannt sind.

Zum Schluss möchte ich nicht unerwähnt lassen, dass das Fleisch (und sogar die Eingeweide!) sämtlicher drei Pferde ohne Schaden konsumiert worden ist.

Un cas de torsion de matrice chez une vache portante de 6 mois.

Par P. Deslex, vétérinaire à Aigle.

Le 7 mars écoulé, j'étais appelé pour donner mes soins à une vache de grande taille, froment-pie, âgée de 8 ans et portante de 6 mois. — Au dire du propriétaire, la bête était faible de l'arrière-train; il craignait une fracture du bassin; d'ailleurs, elle mangeait et ruminait comme d'habitude, et le lait n'avait pas diminué. La vache étant couchée, je la fis lever et remarquai qu'en effet, elle avait de la peine à se placer sur ses 4 membres; le mouvement de pandiculation manquait totalement et la colonne vertébrale restait tendue. En pressant sur la région des reins, et particulièrement entre les 2 angles internes de l'ilium, la bête montrait une grande douleur et s'affaissait brusquement; la démarche était raide.

Ne remarquant rien d'anormal ailleurs, je diagnostiquai un effort des reins, et ordonnai des frictions révulsives sur cette région.

Deux jours après, le propriétaire me fait appeler, me disant que sa vache ne mangeait plus du tout et que le lait avait presque complètement disparu.

Je trouvai la bête plus abattue que lors de ma 1^{re} visite: les cornes étaient froides, le mufle sec, les yeux injectés, les flancs rétractés et tendus surtout du côté droit; la bête avait des frissons; le pouls faible, 80 battements à la minute. De la vulve, qui n'était pas tuméfiée, s'écoulait un peu de muco-sité brunâtre; les reins étaient toujours très sensibles, les ligaments du bassin tendus. La bête se reposait tantôt sur un

membre postérieur, tantôt sur l'autre; elle ne montrait aucun effort expulsif.

Désirant savoir si le veau était vivant, je voulus explorer intérieurement, d'abord par le vagin; mais quel ne fut pas mon étonnement en sentant dans cet organe une corde tendue qui se dirigeait de droite à gauche et aboutissant vers le col de la matrice dévié à gauche et vers l'entrée duquel le doigt ne pouvait arriver qu'en opérant un mouvement de rotation avec la main; la muqueuse du vagin était fortement congestionnée.

J'étais donc en présence d'une torsion complète de la matrice. Par l'exploration rectale, je sentais très bien la torsion et la corde dure formée par la matrice.

Le reste de cet organe était tendu, dur, mais il m'était impossible de sentir la présence d'un veau.

Considérant l'état alarmant de la bête, je ne crus pas devoir tenter une opération pour remettre l'utérus en place, et je conseillai l'abatage immédiat. Ce qui fut fait.

Voici ce que je remarquai à l'ouverture du cadavre: De la cavité abdominale, il s'écoula 10 à 15 litres d'exudat sanguinolent; le péritoine était tacheté rouge par places. Une fois l'arrière-train de la bête élevé à une certaine hauteur, et les organes digestifs enlevés, la matrice se montrait comme une grande tumeur rouge-noirâtre, de 80 *cm* de long sur 60 de large environ; la corde formée par la torsion du fond du vagin et de la matrice était très visible, on pouvait facilement compter 3 spirales; les ligaments larges étaient fortement tendus, aussi bien à droite qu'à gauche.

Pour remettre la matrice, dans sa position normale, je dus lui faire opérer un tour et demi complet en sens inverse.

Les parois de la matrice étaient épaissies, noires et très friables; à l'intérieur se trouvait un fœtus bien conformé.

Comment s'était formé cette torsion?

Parmi toutes les causes avancées par les auteurs et praticiens je crois celle-ci la plus probable.

La vache était d'humeur guerrière; il lui arrivait très souvent de sauter sur ses semblables et de retomber sur l'arrière-train; ce mouvement brusque en arrière donné à l'utérus gravide amenait un quart de torsion, et le fait se reproduisant souvent, la torsion augmentait ainsi, jusqu'à ce que devenant complète, la corde toujours plus tendue et serrée, la circulation de retour fut arrêtée; c'est alors que se produisit cette forte congestion passive et la péritonite consécutive.

En tout cas, il n'est pas probable que ce soit le fœtus par ses mouvements qui aurait pu amener cet accident, il était trop jeune et trop faible.

N'ayant nulle part trouvé la relation d'un cas semblable, j'ai cru intéresser mes collègues en leur faisant part de celui-ci.

Literarische Rundschau.

Venturi und Zannini: Starrkrampf bei einem Hunde.
(Mod. Zooj., pag. 104, 1904.)

Am 1. April 1903 wurde einem 16 Monat alten Jagdhund ein Stück vom Schwanz abgeschnitten.

Behufs Blutstillung wurde der Schwanz festgebunden, und es trat Eiterung ein. Nach Verlauf von 9 Tagen wurde der Hund traurig und verschmähte jede Nahrung.

Der Hund wurde am 13. April dem Prof. Moretti zur Behandlung übergeben.

Der Patient zeigte einen starren Blick. Das Auge war von der Nickhaut bedeckt. Halsmuskulatur bretthart. Die Stirnhaut stark gerunzelt. Die Ohren steif nach rückwärts getragen, in der Art, wie die Hunde sie tragen, wenn sie etwas horchen wollen. Die Maulspalte ist geschlossen, die Kiefer können trotz Kraftanstrengung nur wenige Millimeter voneinander entfernt werden. Die ganze Körpermuskulatur steif.